



Il faut un voleur
par MaquisKat

Pour démasquer le côté sombre au coeur de la Fédération, Janeway doit tout miser sur un ennemi vaincu

Les étoiles faisaient des traînées sur la baie d'observation. Catherine remuait sur son siège, incapable de trouver une bonne position. La tablette de données qu'elle tenait entre ses mains retenait toute son attention. Elle examinait les différents dossiers des diverses opérations qu'avait menées la section 31 pour justifier l'utilisation de la menace Sernaix. Malgré toutes les attaques que la section 31 avait entreprises pendant la guerre, toutes les atrocités qu'ils avaient commises contre les citoyens de la Fédération avec leur bénédiction ainsi que son propre dégoût profond pour leurs actions, s'exposer aux Sernaix était insensé, d'après Catherine. La seule vision cohérente qu'elle voyait était si cela avait été leur seul moyen de gagner la confiance de Sycorax. Peut-être cela avait-il été la seule motivation de révéler la plus secrète des organisations de la Fédération à une force extérieure.

Janeway souleva sa tasse de café presque froid et regarda à travers la baie, trouvant un peu de réconfort dans ses semblables actions. Quelle qu'ait été la motivation de la section 31, cela allait en sa faveur maintenant. Tant qu'ils pourraient convaincre Sycorax de jouer leur jeu, la section 31 serait la prochaine menace que Janeway exterminerait du quadrant Alpha. Secouant la tête à sa propre arrogance, elle leva la tablette de données une fois de plus et accéda à la section suivante des données qu'ils avaient récupérées du Royaume Sernaix, pour être aussitôt interrompue par une voix familière.

"Je pensais que nous pourrions laisser les nuits sans sommeil derrière nous, maintenant que la guerre était finie." Chakotay entra dans le salon et s'assit sur le divan, posant les pieds de Catherine sur ses genoux. Elle sourit doucement. "Ce n'est pas encore fini, Chakotay. Pas tant que nous n'aurons pas réglé cela. Il y a des détails à vérifier..." "Sycorax est sécurisée dans le holodeck et Oz semble prendre un infini plaisir à la tenir en joue. Kes s'occupe de la relocalisation des Sernaix.

Le fait que tu ne dormes pas me dit qu'il y a quelque chose d'autre..." Il lui prit la tablette de données des mains et regarda le dossier qu'elle contenait, devenant silencieux. L'image de Carl Grant le regardait fixement dans toute la superbe de Starfleet. Chakotay ne put réprimer le frisson qui lui courut le long du dos.

Se rapprochant de lui, Catherine posa une main rassurante sur son épaule, attendant silencieusement en observant les réactions de Chakotay face à l'image qui le submergeait pour l'instant. "Cela pourrait t'aider d'en parler."

Un léger signe de tête fut son seul acquiescement. "Pendant toute la période où j'étais sur le Logan, je ne pouvais pas enlever ce sentiment de... malaise, mais je pensais que c'était juste moi. Leur réaction face à un ex-maquisard et le fait que je n'étais pas habitué à servir sur un navire Starfleet typique."

Catherine arqua légèrement un sourcil, gagnant un petit sourire de Chakotay.

"Le Voyager est un excellent vaisseau avec le meilleur équipage de la flotte, Catherine, mais même toi, tu sais que nous sommes loin d'être un vaisseau classique." Il observa Catherine acquiescer légèrement de la tête, évidemment malheureuse de n'avoir pu extirper plus qu'un petit sourire de ses lèvres. Chakotay prit sa main, croisant leurs doigts en continuant son récit des événements à bord du Logan. Maintenant qu'il avait commencé, les souvenirs avaient besoin d'être libérés par la parole.

"Grant et moi avons eu un désaccord lors de la confrontation avec les Sernaix. Il m'a confiné dans mes quartiers." Il sentit la main de Catherine se crispier à ses mots et il serra sa main en retour, sachant qu'il lui avait rappelé les temps sombres de leur propre histoire. "Mais pendant la bataille, je ne pouvais pas rester là à attendre de voir ce qui arriverait. Je n'avais pas confiance en Grant pour nous sortir de là sans nous faire tuer." Chakotay fit une pause un instant pour rassembler ses pensées.

"Nous avons survécu. J'étais aux commandes. Grant n'était pas sur le pont. Il avait été blessé et était à l'Infirmierie, d'après ce que nous savions. Je sentais enfin que je faisais partie du Logan, comme si la bataille avait aidé l'équipage à surmonter son malaise à mon égard." Secouant la tête légèrement, Chakotay ferma les yeux alors que des souvenirs désagréables lui revenaient. "Après avoir commandé l'équipage et confié la passerelle à un des autres officiers de service, je suis allé faire le point avec l'Ingénierie. Je ne suis pas allé très loin avant d'être assommé."

Il pouvait sentir Catherine se raidir un peu plus mais il en était trop loin dans son récit pour s'arrêter maintenant. "C'était Grant, j'ai su que c'était lui dès que je me suis réveillé. D'abord il m'a interrogé sur les Sernaix, mais il m'est apparu évident que ce n'était pas ce qui l'intéressait." Chakotay inspira profondément. "Il était plus intéressé par le Voyager... par toi. Il voulait savoir quel genre d'adversaire tu étais, quelles étaient tes faiblesses. Depuis le début, ils savaient que tu leur résisterais."

Il leva les yeux vers Catherine, son regard rencontrant le sien tandis qu'il continuait. "Je ne lui ai rien dit. Alors il m'a frappé. Pour dévier son attention sur autre chose que toi et le Voyager, je l'ai provoqué, insulté, traité de lâche." Catherine monta sa main, saisissant ses joues doucement, repoussant ses propres sentiments pour le consoler. "Il m'a questionné à propos d'Harry. A l'époque, je n'avais aucune idée de la raison. Quand il lui est apparu évident que je n'allais pas lui donner d'informations, il a décidé qu'il devait se débarrasser de moi, ne pouvant pas risquer que quelqu'un découvre la vérité."

Catherine fit glisser son pouce le long de sa mâchoire en finissant l'histoire. "Alors il t'a empoisonné et éjecté dans une nacelle de survie pour faire croire que tu étais un déserteur. Au moment où quelqu'un t'aurait trouvé parmi les débris..." Elle se leva brusquement et se dirigea vers le centre de la pièce. "Cela ne s'est pas passé comme cela, Catherine. Ils ne s'attendaient pas à ce que le Voyager me retrouve." Chakotay se plaça derrière Catherine, tenant ses hanches de ses mains fermes pour lui rappeler qu'il était ici et bien vivant. Se retournant pour lui faire face, son expression était toujours sinistre. "Alors ils ont activé leur plan de secours. Barton... Celle qui a essayé de détruire le Voyager." Chakotay pouvait voir la fureur à peine contenue dans son regard. "Ce n'est pas seulement personnel, Chakotay. Ils ont vu dans le Voyager une menace pour la victoire de leurs alliés." Les poings de Catherine se seraient de façon convulsive. "La Section 31 est censée protéger la Fédération, mais tout ce que j'ai vu d'eux, c'est qu'ils sont prêts à la vendre pour quelque but abominable qu'ils se sont fixés. Ils existent sans qu'aucune sorte de mécanisme de vérification n'existe, et ce depuis leur création." Elle parlait de façon coupée, sa position rigide.

Chakotay sentit son sang se glacer. La dernière fois qu'elle avait été fâchée à ce point, c'était quand ils étaient tombés sur l'fquinox. La dernière fois où elle avait été fâchée comme cela, elle avait utilisé des tactiques dignes de la Section 31.

L'expression de Catherine s'adoucit quand elle vit la crainte dans ses yeux. Pas peur d'elle, mais de la crainte pour elle. Sa colère s'estompa. Elle glissa ses bras autour de sa taille, le tenant comme il l'avait tenue. "Un jour, ils ont pu véritablement protéger la Fédération, mais après qu'ils aient laissé tous ces gens de souffrir, des planètes et des vaisseaux être détruits... Chakotay, ils doivent être arrêtés et nous sommes les premiers à pouvoir nourrir un espoir d'y parvenir. Ils doivent répondre de ce qu'ils ont fait."

"Je suis d'accord avec toi, Catherine, mais...", commença Chakotay avant que les doigts de Catherine ne se pressent doucement contre ses lèvres.

"... Mais pas si nous devons renier nos propres valeurs. Je suis d'accord, Chakotay... Je sais." Elle ferma les yeux et prit une inspiration. "Notre victoire

contre eux ne signifierait rien si nous utilisions leurs tactiques." Elle rouvrit les yeux encore une fois et rencontra son regard. "Nous le ferons de façon juste."

Chakotay sourit et la serra contre lui, exprimant physiquement son soutien quant à sa décision. "Ainsi quel est ton plan ? Comment le Voyager va-t-il abattre la Section 31 ?"

"Ils ne savent pas pourquoi les Sernaix ont arrêté... Leur seule source d'information est en notre pouvoir. Ainsi si Sycorax devait entrer en contact avec eux, ils n'auraient aucun autre choix que de lui répondre." Catherine leva les yeux, observant son visage en attendant sa réaction.

Chakotay réfléchit à ses mots en se passant rapidement le scénario dans la tête. "C'est risqué... Nous dépendrions de Sycorax pour réussir notre plan. Mais ça vaut le risque si nous pouvons les démasquer. Les abattre une fois pour toute."

Catherine lui sourit. "C'est exactement mon avis. Nous sommes les seuls à avoir une chance de réussir, Chakotay."

"Nous réussirons." Attirant Catherine fermement contre lui, il posa son menton sur sa tête. "Je n'en ai aucun doute. Maintenant, penses-tu pouvoir enfin dormir ?"

Entre ses bras, Catherine trouva un réconfort auquel elle n'était pas habituée. "Il y a toujours tellement de choses à vérifier, Chakotay." Elle vit que Chakotay n'allait pas en rester là, mais elle le fît taire de nouveau avec sa main. "Je sais que je ne résoudrai pas tout ce soir, mais j'ai toujours besoin d'y penser. Vas-y pour le moment et j'arrive. Je te promets, plus de café ce soir."

En la regardant, Chakotay savait qu'il n'y avait aucune raison de discuter avec elle. Il inclina légèrement la tête pour approuver le compromis, puis l'embrassa doucement. "a va, Catherine." Il la relâcha et alla vers la porte de leur chambre à coucher. "A tout de suite."

Catherine inclina la tête, prit sa tasse à café et la déposa dans le recycleur avant de s'installer sur le divan une nouvelle fois pour regarder dehors l'effet de la distorsion.

* * * * *

"Ne me regardez pas comme si vous aviez les sabots d'un cheval dans la bouche."

Les amiraux Enchase, Paris, Hayes et Wahl se retournèrent vers l'Amiral Ross avec des expressions perplexes. Ross sourit. "Un vieux dicton de ma grand-mère", expliqua-t-il.

"Charmant", dit Wahl d'un ton maussade.

"Vous pouvez expliquer ?" demanda Hayes.

Ross écarta sa chaise de la table dans le Quartier Général de Starfleet et se leva, puis commença à marcher derrière les autres amiraux restés assis. "Nous ne devrions pas gaspiller notre temps à débattre de pourquoi les Sernaix ont reculé. Nous devrions utiliser cette occasion pour commencer à reconstruire la Flotte."

L'amiral Warhol acheva sa pensée. "Au cas où nous devrions défendre la Terre contre un véritable assaut."

"Nous n'avons pas de preuves que les Sernaix vont attaquer de nouveau", dit Paris. "Ils se retirent de l'espace de la Fédération."

"C'est ce qui m'inquiète", dit Hayes. "Ils cassaient chaque périmètre de défense que nous fondions, détruisaient les patrouilles que nous envoyions. Nous ne leur avons donné aucune raison de prendre leurs jambes à leur cou et de courir."

"Il est grand temps nous le fassions", dit Nechayev. "Nous aurions dû attaquer les vaisseaux Sernaix dès qu'ils ont commencé à fuir."

"Nous ne savons toujours pas pourquoi c'est arrivé", répliqua Ross. "Si nous l'avions fait, ils auraient tout aussi bien pu nous retourner leur puissance de feu et nous aurions été dans une situation pire que celle dans laquelle nous sommes maintenant."

"Il doit y avoir une raison derrière cela", dit Paris.

"Et nous devons découvrir quelle est cette raison", consentit Warhol.

Hayes fronça les sourcils, son expression sinistre. "Je pense que nous avons tous une très bonne idée de quelle est cette raison. Nous devons faire face à la réelle possibilité que les Sernaix puissent accélérer par tous les moyens l'attaque sur le secteur Zéro Zéro Un."

"Entièrement d'accord", dit Nechayev.

"Ce qui signifie que nous devons commencer à recréer notre potentiel de défense", dit Ross, reprenant sa place. "Nous aurons besoin d'un récapitulatif de tous les vaisseaux de combat dans le secteur de la Terre ainsi que d'une mise à jour de toutes les bases les plus proches. Nous enverrons autant de personnes que possible pour défendre Utopia Planetia et les hangars spatiaux. Et dîtes-leur de travailler en horaires doubles jusqu'à nouvel ordre."

Il regarda autour de lui les expressions mornes de ses camarades. "Si les Sernaix viennent, nous serons prêts à les recevoir."

* * * * *

Janeway défroissa son uniforme et arriva aux portes du holodeck, qu'elle ouvrit avec son code de commande. Un frisson lui courra le long du dos lorsqu'elle

entra dans l'environnement de l'habitat Sernaix, mais rien de son malaise ne transparut à la femme balourde qui lui faisait face.

"Je crois que nous vous avons convenablement installé, Sycorax." La position de Janeway, le dos droit mais détendu, le menton levé, les mains sur les hanches, communiquait son contrôle total de la situation à sa prisonnière. Qu'elle se soit vraiment sentie en contrôle ou non.

La forme balourde de Sycorax se déplaça légèrement pour considérer la petite femme devant elle. "Vous n'êtes pas plus concernée par mon confort que je ne le serais avec le vôtre, Capitaine." La voix de l'Adimha se répercuta sur les murs de l'holodeck, créant cette voix grondante qu'elle avait souvent l'habitude d'utiliser pour déconcerter ses alliés de la Section 31. La femme humaine devant elle semblait complètement indifférente à l'effet, cependant, qui continuait à considérer la Sernaix surdimensionnée avec un regard extraordinairement sinistre.

"Au contraire, je veux que vous soyez bien traitée, jusqu'à ce que je puisse vous remettre aux autorités de la Fédération pour être traduite en justice pour crimes de guerre." Janeway maintint sa voix neutre.

Sycorax se redressa aussi droit qu'elle le pouvait et fixa le Capitaine avec l'un de ses regards sombres. "Votre pitoyable espèce n'a aucun droit de traduire les Sernaix en justice. Nous étions un peuple puissant, une race de guerriers qui aurait conquis cette galaxie entière s'il n'y avait pas eu votre marionnette, Capitaine."

Janeway se redressa encore plus et commença lentement à s'avancer vers la captive, ne montrant aucune crainte envers la créature sinistre devant elle. "Vous m'avez mal comprise, Sycorax... Nous ne portons pas de jugement sur les Sernaix. Nous en traduisons un seul... Vous." Janeway recula et s'appuya contre l'un des murs, levant les yeux vers la Sernaix avec un air de supériorité. "C'est votre recherche pour le pouvoir qui a incité vos armées à attaquer cette galaxie, votre besoin de contrôler les bandes qui a rendu impossible pour les Ayreths d'essayer même de les réformer comme le pourvoyeur l'avait demandé. Votre besoin et le besoin de chacun de vos prédécesseurs. Vous serez jugée pour les crimes que vous avez commis. On vous jugera pour avoir forcé Ozymandias à renoncer à son corps avant qu'il ne soit prêt. Votre peuple a eu la prévoyance de se choisir un autre chef, chef qui les fera grandir, plus qu'ils pourraient avoir jamais espéré le faire sous votre commandement. Sous vos ordres, ils étaient de dangereux enfants avec de dangereux jouets. Sous la tutelle de Kes, peut-être trouveront-ils leur place dans cette galaxie."

Un des bras baissés de Sycorax envoya de violents coups de poing avec ce que Janeway supposait être le plus de force qu'elle pouvait rassembler. Si elle n'avait pas pris en compte le fait que le corps d'Adimha était beaucoup trop

disproportionné pour poser une véritable menace, le Capitaine aurait pu s'inquiéter. Mais puisqu'il l'était, Janeway se détacha simplement de contre le mur et plaça ses mains sur les hanches encore une fois. "Si nous étions dans mon Royaume, vous ne seriez pas aussi rassurée, Capitaine", siffla la femme Sernaix.

"Et bien, puisque vous ne serez jamais plus dans le Royaume, je ne pense pas que j'ai beaucoup à m'inquiéter." Janeway regarda Sycorax. "Je soupçonne qu'une fois votre procès terminé, votre 'royaume' sera une cellule dans la prison de haute sécurité sur la colonie pénale sur Talos Quatre pour les Fous meurtriers. Je ne suis cependant pas certaine du temps que vous survivrez là-bas. Vous voyez, ces gens avec qui vous vous êtes alliée... la Section 31... Ils n'aiment pas vraiment l'échec. Ils sont haut placés et très secrets. Vous en savez bien trop sur eux pour être autorisée à vivre très longtemps."

Les yeux de Sycorax se rétrécirent. "Vous partagez ce savoir maintenant, Capitaine et je pense que j'ai moins peur de mourir que vous."

"Je suis également haut placée... Un héros de la Fédération. Ils essayeront de me recruter en premier lieu et quand je refuserai, ils me menaceront de m'éliminer, moi et les miens." Janeway cracha les mots avec un dégoût évident. "Mais ma mort serait beaucoup trop publique pour eux. Ils trouveront d'autres façons de me maintenir sous surveillance..."

Un silence s'installa dans l'air comme s'il y avait quelque chose de plus, quelque chose que la femme humaine n'avait pas dit. La curiosité de Sycorax était piquée, elle avait joué assez de jeux avec les gens pour savoir quand elle était laissée en haleine. "Ë moins que..."

"... A moins que vous nous aidiez à les abattre." Janeway examina les yeux de Sycorax. "Ils craignent toujours les Sernaix. Ils se demandent pourquoi vous n'avez pas attaqué ou ce que vous projetez de faire maintenant. Ils vous craignent toujours..." Janeway s'était rapprochée. "Un dernier jeu de pouvoir, Sycorax, un jeu de pouvoir qui pourrait en réalité vous faire du bien. Celui qui donnerait à la Fédération une raison d'être clémente avec vous. Ce serait un dernier jeu pour vous, un dernier goût du pouvoir avant que vous ne soyez enfermée pour le reste de votre vie naturelle."

Sycorax scruta les yeux de Janeway, essayant de discerner ses véritables motifs. Elle pouvait sentir la part de vérité. La femme croyait vraiment ce qu'elle avait dit, mais il y avait plus dans le désir de Janeway d'abattre la Section 31 que son seul instinct de conservation. Jusqu'à ce qu'elle ait compris ce désir, elle ne jouerait pas le jeu que le Capitaine de Starfleet avait écrit pour elle.

Le silence remplit la pièce, quand finalement l'Adimha parla. "Non".

Un mot simple, mais qui fît se rétrécir les yeux de Janeway comme elle regardait son prisonnier. "Je ne vous aiderai pas, Janeway", continua l'Adimha. "Vous êtes mon ennemi et je n'y vois pas un avantage pour moi. Vous croyez qu'ils

ne vous tueront pas, mais même s'ils ne le font pas, cela ne vous effraie pas... ce qui vous effraie, c'est ce qu'ils pourraient faire à ceux à qui vous tenez."

Janeway leva les yeux vers le prisonnier. "Croyez ce que vous voulez, Sycorax. Réfléchissez-y bien ... Et faites-moi savoir si vous changez d'avis."

Tournant le dos au Sernaix, le Capitaine se dirigea vers la porte du holodeck. "Ils allaient vous tuer, Sycorax... Ils ne vous auraient jamais laissée vivre. C'était seulement une question de temps." Elle ne donna pas le temps à Adimha de répondre. Au lieu de cela, elle sortit par les portes et les scella de nouveau. Seulement alors, le Capitaine se permit de s'appuyer contre le mur du couloir et de sentir la crainte de la vérité que les mots de Sycorax avaient évoquée en elle.

* * * * *

Xor tr' Sharien, commandant en second du Romulien Tal Shiar, regardait fixement à travers la baie d'observation la vue de la capitale de Romulus, ignorant les murmures de Nemek tr' Valorem derrière lui.

"La Fédération doit avoir trouvé une façon de vaincre les Sernaix", bougonna Nemek, croisant ses bras sur la poitrine. "Ou peut-être que la Section 31 a réussi là où nous avons échoué, l'élaboration d'une alliance avec eux. Nous n'avons aucune chance contre la Fédération s'ils sont alliés avec les Sernaix. Vous le savez aussi bien que moi, Xor."

Xor se retourna vers le jeune Romulien, son expression impassible. "Oui." Il scruta Nemek pendant quelques secondes avant de se retourner vers la fenêtre. "Mais cela n'ira pas jusque-là."

"Comment pouvez-vous être certain ?", demanda Radaik tr' Annhwi, marchant vers eux du coin de la pièce où il avait rêvé pendant plusieurs minutes. "La Section 31 est peut-être déjà en train d'essayer de nous infiltrer."

Nemek jeta un coup d'œil dans la pièce avant de se pencher tout près de Xor et de baisser la voix. "J'ai entendu dire que le Sénateur Tomak avait disparu. Et si c'était la Section 31 qui l'avait ?" Xor ne répondit pas et Nemek se recula et traversa à grands pas la pièce en signe de frustration. "C'est de la sottise."

"Mettez-vous en doute la compétence du président, Nemek ?"

Nemek fit et ses yeux se rétrécirent de façon soupçonneuse. "Je n'ai pas dit cela."

"Ah bon ?"

"Je... je n'ai pas voulu dire cela, Xor."

"Bon. Je ne peux que vous conseiller de faire attention à ce que vous dites à l'avenir."

Radaik apparut comme s'il allait dire quelque chose, mais ferma la bouche brusquement quand le Président Koval entra. Il fît une pause, apparemment conscient du silence soudain que son entrée avait causé, mais après quelques secondes, il reprit son avancée vers le centre de la pièce. "Je suppose que vous avez tous lu les derniers rapports."

"Les Sernaix ont stoppé les attaques", dit Xor. "Leurs vaisseaux se retirent."

"Autant pour votre alliance, Koval", railla Radaik.

Koval se tourna vers son subalterne. "Je n'ai pas l'intention de laisser cette occasion glisser entre nos doigts."

"C'est fini, Koval" dit Xor. "Il n'y a aucun avantage à la poursuite de cette alliance."

"Au contraire. Il y a plus d'avantages qu'il n'y en avait auparavant." Il tenait une tablette de données. "Si nous..."

"C'est de la folie!" l'interrompit Radaik. "On ne peut pas avoir confiance en la Section 31!"

"Bien sûr qu'on ne peut pas avoir confiance en eux", répondit-il calmement. "Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas les utiliser à notre propre avantage."

"Ridicule", dit Nemek. "Ils nous trahiraient à la première occasion. Nous devrions les éviter à tout prix."

"Peut-être le président a-t-il... d'autres motivations pour maintenir notre engagement avec le service de renseignements de la Fédération", suggéra Radaik.

Koval se tourna vers lui, furieux, et était sur le point de répliquer quand il fut interrompu par Xor. "Que sous-entendez-vous, Radaik ?"

"Je ne sous-entends rien", siffla-t-il. "Je suis en train 'd'accuser' notre Président d'être un pion de la Fédération."

Xor parla de nouveau avant que Koval, dont la fureur était évidente, ait une chance de répondre. "C'est une accusation sérieuse."

"Mes sources m'ont dit que notre président avait été impliqué avec la Section 31 pendant des années. Qu'ils l'ont même aidé à monter dans la hiérarchie de l'organisation avec une vitesse stupéfiante."

"Des rumeurs", dit Koval, réussissant à contrôler sa panique. Comment Radaik pourrait-il avoir véritablement découvert la vérité derrière son ascension au sein de Tal Shiar ? "Ce sont des accusations sans fondement."

"Vraiment ?", dit Radaik. "Pendant des mois, vous nous avez poussés à devenir des alliés de la Section 31 au lieu de nous battre contre les Sernaix. Je suis sûr que le Sénat serait très intéressé d'en entendre parler."

Sans avertissement, Koval dégaina son phaseur et le pointa sur les trois Romuliens. Instinctivement, ils tentèrent d'attraper leurs propres armes, mais

se figèrent lorsqu'il s'avança d'un pas vers eux. "Laissez-les tomber sur le plancher", ordonna-t-il. Avançant de deux pas, Koval balaya d'un coup de pied les trois armes, les envoyant de l'autre côté de la pièce, hors de portée.

"Monsieur Le président, réfléchissez à ce que vous faites", conseilla Xor calmement.

"Vous avez raison, bien sûr", dit Koval, regardant froidement son compagnon. "Je ne veux pas faire quelque chose que je regretterai plus tard." Ils se détendirent un peu jusqu'à ce qu'il fronce les sourcils et ajoute, "Comme avoir confiance en mes subalternes." Il leva brusquement son arme sur Nemek et tira. Le jeune Romulien fut touché à la poitrine et projeté en arrière contre le mur, tombant sur le plancher avec un bruit sourd.

Koval tourna l'arme sur Radaik. "J'ai toujours su que ce moment viendrait, Radaik."

"C'est de la folie", cracha Radaik d'un air provocant. "Vous mènerez l'Empire Romulien à sa perte, Koval."

"C'est dommage que vous ne puissiez être là pour le découvrir." Koval leva le disrupteur plus haut, mais avant même que son doigt n'ait commencé à serrer la détente, ses yeux s'élargirent et il se figea. Il tendit le bras pour saisir la table lorsque ses genoux se dérobèrent sous lui, puis il tomba lentement en avant sur le sol, révélant le long poignard planté dans son dos.

Xor s'avança et appuya son pied sur le dos de Koval en retirant son arme. Il examina la couche de sang sur la lame, puis la nettoya dédaigneusement sur son uniforme avant de la replacer dans l'étui caché sous sa veste. "Gardez toujours vos yeux ouverts et vos poignards cachés", murmura-t-il. "Vous devriez vous rappeler votre propre conseil, Koval."

Il se détourna du corps de Koval et regarda fixement Radaik. L'autre Romulien lui rendit son regard et ils se comprirent immédiatement.

"Je m'occuperai des corps", dit Radaik. "Que devons-nous faire à propos de la Section 31 ?"

"Nous devons éliminer toutes les connexions avec ceux en qui nous ne pouvons pas avoir confiance." Il prit la tablette de données que Koval avait laissée tomber. "En commençant par l'Amiral Warhol..."

* * * * *

La porte du holodeck cingla l'air et Sycorax se tourna pour voir qui entrait. È sa surprise, c'était un mâle Sernaix. "Qui vous a envoyé ici ?" demanda Sycorax. Le Sernaix se rapprocha d'elle, ses yeux observant la pièce holographique.

"J'ai été envoyé ici par le Capitaine Janeway. Je pense que les adaptations sont satisfaisantes ? Ou est-ce aussi trop bas de gamme pour vous, les gens du cadre de la gestion ?" demanda le mâle Sernaix d'un ton vaguement familier. Sycorax était sûre et certaine d'avoir entendu déjà cette voix.

"C'est satisfaisant." Il y eut une pause avant qu'elle ne parle de nouveau. "Je vous connais."

"Bien sûr", dit le Sernaix, un sourire sur son visage. Il marcha lentement à pas mesurés autour de Sycorax tandis qu'elle attendait impatiemment plus d'indices. "Cependant, je ne pense pas que vous soyez mon plus grand... comme les humains diraient... supporter."

Son visage énorme recula avec horreur. "Ozymandias. Je peux reconnaître ce ton sarcastique à plus d'un parsec. Mais c'est impossible ! Vous ne pouvez pas être ici. Vous avez été téléchargé."

"Vous sous-estimez ces personnes. Leur technologie m'a permis de me créer un corps. Je suis plutôt un attachant camarade, n'est-ce pas ?" se vanta Oz, seulement pour rencontrer les sourcils froncés de Sycorax. Il continuait de se balader autour d'elle. "Je le trouve vraiment bien. Vous êtes celle qui a essayé de me détruire, et maintenant vous voici dans mon ancienne position. Je trouve cela parfaitement ironique."

"Vous êtes un mâle typique, Ozymandias, votre jugement est biaisé", répliqua Sycorax sur la défensive. Oz savait qu'il avait frappé un point sensible. Il s'arrêta de marcher et se plaça devant elle, croisant son regard.

"C'est là que vous avez tort. C'est pourquoi vous êtes ici maintenant. Votre commandement des bandes était biaisé. Vous avez sous-estimé les bandes. Vous avez sous-estimé les humains. VOUS étiez dans l'erreur."

Sycorax se détourna lentement, prêtant attention aux remous bleus et noirs à distance. Oz se sourit à lui-même en croisant les bras en silence. L'ancien leader du Cadre de la gestion comprenait finalement ce qui allait advenir d'elle.

* * * * *

Janeway posa sur le côté la tablette de données contenant les dossiers de la Section 31 et secoua la tête. Le niveau de corruption au sein de Starfleet était incroyable. Partout, de l'Académie aux niveaux les plus élevés de l'amirauté, des agents secrets de la Section 31 abondaient. S'affaissant dans sa chaise, elle ferma les yeux et se pinça le bout du nez.

Cela ne pouvait pas continuer. Sinon, cela mettrait en péril toutes les valeurs qu'elle avait soutenues durant les huit dernières années, chaque fois qu'elle avait fait passer le protocole et la procédure en avant pour rendre le voyage plus facile. Au-delà de sa crainte de ce que les informations, qu'ils

avaient récupérées de l'Habitat Sernaix, lui apporteraient, à elle, à son équipage... à sa famille, elle avait la certitude que s'ils n'arrêtaient pas la Section 31 ici et maintenant, ils ne seraient probablement jamais arrêtés. La seule chose qui l'exaspérait, c'était qu'elle avait besoin de s'en remettre à un ennemi qui ne valait pas mieux que ceux qu'elle voulait prendre au piège.

Le communicateur bipa, l'éloignant des actuelles pensées qui menaçaient de la submerger. "Ici Janeway."

"Capitaine." Le ton familier de l'esprit de vaisseau Sernaix se répercuta à travers l'unité de communication. "Sycorax souhaite s'entretenir avec vous."

"Bien sûr. Mettez-nous en connexion..." Janeway s'installa dans sa chaise, patientant pour entendre ce que l'Adimha Sernaix avait à dire.

Un moment de silence suivit, puis la voix profonde de Sycorax emplit le bureau. "J'ai réévalué ma situation, Capitaine." Il y eut une pause troublante, puis la voix continua. "Je vous aiderai à vaincre mes anciens alliés. Je crois qu'il y a quelque chose à gagner par mon assistance à votre cause."

C'était la réponse qu'elle attendait. Alors pourquoi avait-elle le sentiment qu'elle venait d'entrer dans le repaire des loups ? Janeway maintint une voix neutre lorsqu'elle parla. Si Sycorax pensait que la tournure des événements lui avait fait gagner la confiance de Janeway, alors elle avait plus tort qu'elle ne le croyait. "D'accord, Sycorax. J'arrive pour discuter de votre participation dans mon plan. Janeway, terminé." Elle coupa la liaison avant que l'Adimha ne puisse répondre.

Le Capitaine prit sa tasse et but une gorgée du café presque froid. Elle grimaça légèrement et se déplaça jusqu'à la baie d'observation, regardant dehors les étoiles avant de reprendre la parole. "Oz, êtes-vous là ?"

"Toujours, Capitaine." La voix d'Oz se fit entendre dans le bureau. "Quel service puis-je vous rendre ?"

"Un avis, Oz." Janeway continuait de regarder par la fenêtre. "Suis-je une imbécile en m'attendant à ce qu'elle nous aide ?"

"Vous connaissez déjà la réponse, Capitaine." L'esprit de vaisseau semblait amusé par sa question. "Voulez-vous que je vous confirme ce que vous savez déjà ?" Janeway secoua la tête et porta sa tasse. "Si vous n'étiez pas une partie du vaisseau, je pourrais vous envoyer au cachot pour cela, Ozymandias."

Une voix ironique lui répondit. "Alors il y a des avantages à cet état que je n'avais pas encore imaginé."

Riant légèrement, elle posa sa tasse sur une table à côté d'elle. ",a va, Oz, allons voir ce que Sycorax a à dire."

* * * * *

Sycorax observa avec des yeux sournois le Capitaine humain et l'Abomination entrer dans la prison holographique dans laquelle ils la retenaient. La femme leva les yeux avec une expression insolente sur son visage. "Je suis heureuse que vous ayez vu les choses à ma façon, Sycorax."

La femme Sernaix luttait pour contenir sa colère, tentant de présenter une mine neutre à ses ravisseurs. "Je crois qu'il pourrait y avoir un avantage pour moi à vous aider, même si l'avantage est aussi insignifiant que l'autorisation pour moi de manipuler ceux qui ont essayé de me manipuler."

Les yeux de Janeway se rétrécirent. Elle savait parfaitement que cette définition pourrait s'appliquer à elle aussi. "Tout dépend de votre coopération. Cela pourrait même être plus avantageux que cela." Elle regarda Oz derrière elle, qui arquait les sourcils, créant plutôt un visage ressemblant à Méphistophélès. Mais si l'esprit de vaisseau holographique pouvait en avoir l'apparence, le vrai diable avec lequel elle essayait de conclure une alliance était en fait face à elle. Le Capitaine observa attentivement Sycorax, essayant de la jauger avec bonne mesure. Était-ce un jeu de pouvoir pour l'Adimha ou désirait-elle vraiment offrir son aide ?

En même temps, Sycorax essayait de discerner ce que Janeway tirerait comme profit en abattant la Section 31. Quelques raisons étaient évidentes. Bien que Janeway soit un leader puissant, avec un vaisseau puissant, elle avait une faiblesse fortement exploitable. Elle aimait. Elle aimait ceux qu'elle commandait, elle avait un amant, une famille. Elle préférerait mourir que de permettre que quelque chose de mal ne leur arrive. Sycorax ne pouvait pas comprendre pourquoi la femme humaine se permettait de s'attacher à de tels êtres sans importance.

Pour Sycorax, il était inconcevable que les intentions de Janeway puissent être si nobles, sans aucune arrière-pensée dans la destruction de la Section 31. Il y avait sûrement plus de pouvoir à gagner en se joignant à eux. Même les créatures dont elle s'était entourée seraient alors mieux protégées...

...Sauf si Janeway avait l'intention de disposer de la Section 31 et de placer son propre groupe à la place. Peut-être était-ce son vrai mobile. Les narines de Sycorax s'élargirent en réfléchissant à cette hypothèse. C'était imaginable. Peut-être...

Sycorax permit à son expression de devenir moins neutre et plus conciliante. Les humains n'auraient pas confiance en elle de sitôt, mais peut-être que si elle coopérait, attendait le bon moment, un résultat plus plaisant pourrait être retiré de la défaite de son peuple. D'après les informations qu'elle avait pu trouver, Janeway avait un penchant pour essayer de remodeler ses ennemis à sa propre image. Cela pourrait être utilisé à son avantage dans cette situation.

Sycorax brisa le silence. "J'ai l'habitude de plus d'autonomie que vous ne m'en permettez, Capitaine. Si vous avez l'intention de tromper vos ennemis, alors vous devrez me permettre d'agir avec l'autonomie qu'ils attendent de moi."

De nouveau, Janeway ne pouvait pas enlever le sentiment qu'elle était entrée dans la cage du lion. Mais elle ne se permettrait pas de le montrer. "Considérez cela comme une démonstration de votre nouvelle vie, Adimha. Le plan que nous déploierons prend en compte ce besoin de donner l'apparence d'un contrôle complet de votre part. Vous aurez cette apparence." Janeway souligna le dernier mot pour s'assurer que Sycorax comprenait qui allait vraiment avoir le contrôle. "Votre rôle dans l'affaire sera de faire dire à la Section 31 ce qu'elle essaye d'accomplir pour les faire avouer leur complicité dans l'autorisation illégale donnée à vos bandes de détruire des mondes de la Fédération et ses bases et en vous fournissant en plus les informations tactiques facilitant les attaques Sernaix sur ces planètes."

"Rien de plus simple, Capitaine." Sycorax se força à prendre une position plus docile avec l'humaine. Il serait difficile de se forcer à être le subalterne d'un adversaire aussi indigne, mais le résultat à long terme en vaudrait l'effort.

Un bref signe de tête fut la seule indication que Janeway donna à Oz pour lui signaler de la suivre hors de l'holodeck.

"C'est comme laisser un renard garder la cage des poulets, Capitaine", offrit Oz comme avis, sachant que c'était la raison pour laquelle Janeway avait voulu qu'il vienne. Sa compréhension de l'Adimha donnerait un plus au Capitaine lorsqu'elle traiterait avec Sycorax, avantage qu'elle n'aurait pas eu autrement.

Janeway sourit et décida de donner à Oz une allusion de son propre cru. "Tant que je peux y jeter le Voyager sans risque..." Perplexe, l'hologramme la regarda pendant un instant avant qu'elle ne se décide à lui dire le fond de sa pensée. "C'est la limite de ma confiance en Sycorax. Maintenant, sans vos expressions familières pittoresques... A votre avis, qu'est-ce qu'elle prépare, Oz ?"

"Elle veut votre confiance, Capitaine. È mon avis, je dirais que votre réputation vous a précédé." Il jeta un coup d'œil significatif à un ancien maquisard qui passait à côté d'eux.

Le sourcil de Janeway se leva un instant avant qu'elle ne saisisse la signification. "Dans ce cas, elle devrait avoir le meilleur des comportements pour l'instant."

"Jusqu'à ce qu'elle pense ne plus rien avoir à tirer de cette alliance", l'avertit l'hologramme Sernaix avec cynisme.

* * * * *

Chakotay sourit en apercevant B'Elanna et Miral entreprendre ensemble la démolition d'une pile de crêpes aux bananes avec du sirop d'érable dans l'un des coins du mess. La petite fille semblait s'adapter rapidement à la perte de ses pouvoirs sans aucune conséquence néfaste. Entre l'amour stable de ses parents et l'adaptation rapide d'un enfant, cela ne faisait aucun doute dans l'esprit de Chakotay.

Il s'approcha des deux femmes avec un large sourire, se plaça aux côtés de Miral et ébouriffa les cheveux de la petite fille. "Telle mère, telle fille, à ce que je vois."

"Maman", dit Miral de façon affirmative en indiquant B'Elanna. "Onque Kotay veut ?" Elle prit une fourchette pleine de crêpes détrempée et l'offrit au Commandeur, ce qui valut un sourire tant de la part de B'Elanna que de Chakotay.

"Merci, ma petite, mais tatie Catherine m'a déjà nourri au petit-déjeuner." Chakotay prit Miral et l'assit sur ses genoux, avec l'intention d'aider un peu sa prochaine cuillerée à trouver le chemin jusqu'à sa bouche.

"Toute seule", gronda Miral en arrachant la fourchette des prises de Chakotay, puis, sans véritable grâce, en enfournant la bouchée surdimensionnée dans sa bouche, forçant ses joues à se déformer comme celles d'un hamster. B'Elanna roula des yeux et essuya l'excès de sirop autour de la bouche de Miral.

Chakotay gloussa, "Je vois qu'elle ressemble encore plus à sa mère que je ne l'aurais imaginé."

B'Elanna jeta un regard glacial à son vieil ami. "Ai-je déjà mentionné la fait que j'aime plus le sens d'humour de Tom que le tien ?"

"C'est seulement parce que je ne suis pas effrayé par toi comme il l'est, B'Elanna", railla Chakotay. Puis son expression redevint sérieuse. "Je suis désolé d'interrompre ton moment mère-fille, mais je me demandais si tu avais eu par chance le temps de travailler sur le problème de l'Habitat."

B'Elanna soupira et posa sa fourchette. "D'après toi, à quoi servent les crêpes aux bananes, Chakotay ? Toi plus que tous les autres devrais savoir qu'elles sont ma nourriture de réflexion." Chakotay sourit, inclina la tête et prit le mouchoir que B'Elanna avait posé sur la table pour essuyer une nouvelle fois le visage de Miral. "Nous avons déjà créé un environnement dans l'holodeck qui imite l'environnement physique que son corps habitait dans le Royaume. Le problème réside dans le fait que pour rendre sa performance plausible aux yeux de la Section 31, nous devons la laisser contrôler cet environnement. Même avec Oz la surveillant sans arrêt, j'ai de sérieux doutes quant à la permission de laisser Sycorax avoir un accès illimité aux systèmes informatiques du Voyager."

Chakotay hocha la tête. "Aie confiance en moi, B'Elanna. Le Capitaine se pose les mêmes questions que toi et elle espère que tu vas trouver une solution."

Secouant la tête, B'Elanna prit une autre bouchée de crêpe tout en observant l'homme devant elle qui tenait sa petite fille sur ses genoux. La facilité avec laquelle il équilibrait à la fois l'enfant et discutait des affaires du vaisseau la faisait sérieusement considérer le fait de demander à Tom d'ouvrir un nouveau pari, mais elle repoussa cette idée pour l'instant et se reconcentra sur le problème entre ses mains. "La partie la plus facile de ce plan est de camoufler le vaisseau. Le fait que le Voyager ait un dispositif de dissimulation Sernaix fait qu'ils ne devraient pas détecter plus qu'une signature de puissance Sernaix, s'ils peuvent seulement détecter quoi que ce soit. Le problème principal est de savoir comment donner à Sycorax assez de contrôle pour maintenir la supercherie sans mettre en péril notre sécurité."

"Fais de ton mieux, B'Elanna. Tu peux recruter qui tu veux." Chakotay observa Miral repousser son assiette, puis lever le regard vers lui à la recherche du mouchoir humide qu'il avait utilisé pour essuyer le surplus de sirop qu'elle avait sur le visage. La petite fille leva les mains avec espoir et Chakotay joua à effacer toutes les traces de sirop de ses doigts et paumes qui en étaient couverts. B'Elanna finit sa dernière bouchée de crêpe puis poussa son assiette de côté et ouvrit ses bras à sa fille, dont le visage venait d'être essuyé. "Il me faudrait Harry... Et si Sam pouvait garder Miral."

Miral se leva sur les genoux de Chakotay, le forçant à soutenir sa taille et à la soulever légèrement pour que B'Elanna puisse la récupérer. "Accordés, B'Elanna. Et qui que ce soit d'autre, tu peux les réquisitionner sur mon autorité." B'Elanna hocha la tête et reprit le panda que Miral avait apporté avec elle au mess, le plaçant dans les bras de sa fille.

Regardant Chakotay de plus prêt, B'Elanna lut l'expression soucieuse de son vieil ami. "Quoi d'autre, vieil homme ?"

"L'anniversaire de Catherine approche." Chakotay sourit à l'étonnante perspicacité des Klingons.

B'Elanna décida que la taquinerie était certainement le meilleur moyen de continuer puisque de toute façon elle ne remplissait pas les trous pour lui "Tu sais, ça n'a rien de neuf, vieil homme. Nous vivons ensemble depuis plus de huit ans."

"C'est justement mon problème. Nous avons tous vécu ensemble pendant huit ans. Je ne pense pas qu'une fête surprise de Tom pour son anniversaire ait jamais étonné Catherine auparavant, alors pourquoi s'en étonnerait-elle aujourd'hui ?" Chakotay se leva et aida B'Elanna à se lever comme elle contrebalançait la masse gigotante qu'était la petite fille entre ses bras.

B'Elanna sourit tandis qu'ils se dirigeaient vers les portes d'entrée du mess. "Ce que tu essayes vraiment de me dire, c'est que les fêtes d'anniversaire de mon mari ne sont pas assez spéciales pour ta..." B'Elanna fit un instant,

réalisant ce qu'elle venait de dire, puis leva cet obstacle mental et reprit, "Catherine."

Chakotay regarda B'Elanna et haussa les épaules d'un air quelque peu impuissant. "C'est son..."

B'Elanna fit taire Chakotay en mettant sa main sur sa bouche, qui fut rapidement couverte par celle de Miral qui riait. "La meilleure façon de te faire éjecter à coup de pied de ton nouveau lit qui est des plus agréables, Chakotay, est de révéler l'âge de la dame en public. Le fait qu'elle soit le Capitaine garantissant en outre que tes nouveaux quartiers seraient une cellule." L'ingénieur demie-klingonne secoua légèrement la tête, tentant d'exagérer son expression par espièglerie. "Je t'aiderai à trouver quelque chose. Quoi que je pense à une chose que tu pourrais lui offrir comme cadeau et que vous voudriez tous les deux..." Sur le visage de l'ingénieur, un sourire s'élargit lentement tandis qu'elle regardait Chakotay tirer sur son oreille pour essayer de deviner la signification de ses paroles.

B'Elanna fut sauvée de devoir de s'expliquer quand Miral apposa le corps poilu du panda sur le visage de Chakotay, frottant le pelage doux contre son nez les sourcils froncés. "Prends... site plait, pour tatie cat'ine."

Prenant gentiment la peluche, Chakotay était sur le point de la rendre à la petite fille en question, mais fut soutenu du regard par des yeux bruns sérieux. "Prends", insista Miral à nouveau.

"Ca va." Chakotay sourit et ébouriffa les cheveux de la petite fille, mettant le jouet moelleux sous son bras. "Mais elle ne peut pas l'avoir avant son anniversaire, d'accord, Miral ?"

Miral inclina la tête, apparemment heureuse de la décision prise de se soumettre. B'Elanna sourit. "Il est temps pour maman de retourner travailler. Je vous dirai quand j'aurai un plan, Commandeur." Elle se tourna et traversa à grands pas le hall, essayant désespérément de contenir le rire qui menaçait de lui échapper en voyant Chakotay debout au milieu du couloir avec un panda en peluche noir et blanc sous son bras.

Où étaient le Docteur et son appareil photo holographique quand on avait besoin d'eux ?

* * * * *

Janeway regarda B'Elanna et Harry et se pinça le bout du nez. "Je ne veux pas entendre ça, n'est-ce pas ?"

"Je n'ai aucun moyen de donner à Sycorax le genre de contrôle dont elle a besoin pour maintenir l'illusion de son pouvoir sans mettre en péril la sécurité du Voyager, Capitaine." B'Elanna s'appuya contre la table de la salle de réunion et

croisa le regard de Janeway toujours immuable. "L'intégration des systèmes Sernaix signifie qu'elle serait capable de nous reprendre tous les accès que nous lui aurions donnés. Même avec Oz et Harry la surveillant à chaque instant, les risques sont toujours trop élevés."

Janeway regarda vers Seven, "Si nous mettions en place des codes Borgs..."

"Ce ne serait pas suffisant, Capitaine." Seven concentra un regard assuré sur Janeway. "É la demande du Lieutenant Torres, j'ai mis en place des codes Borgs multinationaux à tous les relais où Sycorax pourrait tenter d'accéder aux systèmes principaux du vaisseau. Après un essai, nous avons demandé à Oz d'essayer de briser ces codes du niveau d'accès avant de considérer de permettre à l'Adimha d'avoir accès au système."

Oz anticipa son regard et soupira en regardant Janeway. "Trop simples, Capitaine. Cela a été comme de marcher en mâchant un chewing-gum, et même encore infiniment plus facile. C'est certainement dans le livre des secrets de la sorcière folle."

Le regard de Janeway fit le tour de la table, essayant de masquer son mécontentement et sa déception à la tournure des événements. "Ce n'est pas ce que je voulais entendre, mes amis. Donc vous me dites qu'il n'y a rien à faire ? Nous devons les laisser s'en tirer ?"

B'Elanna et Harry se regardèrent un instant. "Pas tout à fait, Capitaine. Nous avons une idée. Cela peut sembler un peu étrange à la Section 31, mais comme ils attendent la suite de l'histoire, je ne pense pas qu'ils seront en position d'opposer beaucoup de défense."

"Allez-y." Janeway se renfonça dans sa chaise et fixa son attention sur Torres et Kim.

"Communication holographique, Capitaine." B'Elanna regarda Harry. "Sycorax pourrait faire comme si elle se projetait depuis le Royaume, comme elle l'a fait autrefois. Mais cette fois, elle ne leur apparaîtra pas dans une des sections de son habitat, elle sera sur leur canal de communication holographique."

Harry hocha la tête. "Ils auront la capacité de la recevoir, Capitaine. C'est une pratique fréquemment utilisée par l'amirauté et le conseil de Fédération. Tous les nouveaux navires, y compris le Voyager, ont un appareil de communication holographique. Je ne peux pas croire que la Section 31 n'ait pas cette technologie à bord de leurs propres vaisseaux."

Janeway se leva et arpenta lentement la pièce du côté où se trouvait l'ingénieur. "Ne sauront-ils pas que le signal vient d'un système de communication holographique de Starfleet ?"

"Oz et moi pouvons faire en sorte que ce qu'ils obtiennent quand ils scannent soit une signature Sernaix." Harry regarda vers l'hologramme Sernaix.

"Un mouton dans les habits d'un loup, Capitaine..." offrit Oz énigmatiquement.

Janeway secoua légèrement la tête à l'hologramme, puis reconcentra son attention sur les deux officiers. "D'accord, ça me va, nous surveillerons leur conversation." B'Elanna et Harry hochèrent la tête à l'unisson. Le Capitaine regarda ses deux officiers et saisit la légère étincelle dans leurs yeux. Elle se dirigea vers sa chaise, ses mains en saisissant le dossier tandis qu'elle se penchait en avant. "Quoi ? Arrêtez le suspense. Quel est le reste de notre plan ?"

* * * * *

Au cours de sa longue association avec la Section 31, l'Amiral Alistair Warhol n'avait jamais vu Monsieur West aussi frustré et inquiet. Il jeta un coup d'œil à Monsieur Seagal debout à côté de lui, mais l'autre homme regardait attentivement les rapports tactiques qui arrivaient de tout le quadrant. "Qu'allons-nous faire ?" demanda Warhol après quelques secondes.

West ne répondit pas, continuant de regarder fixement par la fenêtre en formant avec sa main un poing et faisant craquer ses articulations en rythme, profondément pensif. "Nous avons seulement deux possibilités", dit Seagal, se détournant du moniteur. "Ou nous ne faisons rien, ou nous résistons."

"Nous ne pouvons pas nous permettre de ne rien faire", répondit Warhol. "L'amirauté en est arrivée à la conclusion que Sycorax avait retiré ses bandes afin de se préparer pour un assaut final sur la Terre. Si nous ne faisons rien, nous serons tous exterminés."

"Et si nous résistons ?" dit Seagal. "Si nous allons à l'encontre de Sycorax, elle nous rayera de la carte. Nous ne pouvons pas nous permettre de supposer qu'elle nous a trahis jusqu'à ce que nous en soyons sûrs... Jusqu'à ce que nous ayons une véritable preuve."

"Starfleet pense que..."

"Starfleet", l'interrompit soudainement West, se détournant de la fenêtre, "ne sait pas ce que nous savons."

"Pensez-vous que Sycorax va attaquer la Terre ?" demanda Warhol.

"Si je savais ce qu'elle allait faire", gronda West, laissant son contrôle lui échapper de façon inhabituelle, "alors nous n'aurions pas de problème, n'est-ce pas ?"

"Nous ne pouvons pas nous permettre de l'attaquer", dit Seagal, secouant lentement la tête.

"Nous ne pouvons pas nous permettre de la laisser attaquer la Terre", dit Warhol. "Aussi petit que puisse être le risque."

"Nous avons reconnu, il y a longtemps qu'une attaque sur la Terre pourrait être nécessaire pour préserver la Fédération", répliqua Seagal.

"Sycorax ne se contentera pas d'attaquer la Terre. Elle la détruira."
Warhol respira à fond. "Si Starfleet avait plus d'informations... s'ils savaient..."
"Non."

Warhol regarda West. "Ca leur donnerait une chance de se battre. Je pensais que nous voulions..."

"Nous ne le faisons pas pour sauver Starfleet", grogna West. "Nous le faisons pour sauver la Fédération. Si Starfleet doit tomber pour la préserver, alors tant pis." Il évalua lentement Warhol du regard. "Je pense qu'il est temps pour vous de décider où est votre loyauté, AMIRAL."

Il y eut un lourd silence pendant que Warhol et West restaient immobiles, leurs regards ardents fixés l'un sur l'autre. Seagal les interrompit lorsque le terminal du communicateur sonna. "Monsieur ?"

"Quoi ?", aboya West sans dévier son regard de Warhol.

"Un message." Les yeux de Seagal s'élargirent et il leva les yeux. "Il est de Sycorax."

West et Warhol pivotèrent d'un seul geste vers lui. "Que veut-elle ?" demanda West après quelques secondes, sur un ton soupçonneux.

"Elle veut nous rencontrer. J'obtiens les coordonnées... Dans le secteur Alpha Kavis."

Le visage de West resta impassible pendant plusieurs secondes avant que les coins de sa bouche ne se soulèvent lentement dans l'expression d'un sourire satisfait. "Envoyez une réponse. Dites lui que nous y serons."

* * * * *

Xor leva son regard du bureau de Koval, maintenant le sien, lorsque les portes s'ouvrirent et que Radaik entra. "Quoi ?", exigea-t-il.

Radaik lui tendit une tablette de données. "Nouvelles informations... Président."

Xor sourit au titre employé en saisissant la tablette de données et fit défiler les informations. Il leva un sourcil. "Des plus intéressants." Il reporta son regard sur Radaik, un sourire satisfait naissait sur ses lèvres. "Il semble que l'Amiral Warhol nous fournisse une excellente occasion de nous débarrasser de lui."

"Précisément", dit Radaik. "Dois-je ordonner au T'Kar de l'intercepter ?"

"Non. Je crois que cela exige mon attention personnelle..."

* * * * *

Lire des rapports. Cela passait le temps, quand tout ce que vous pouviez faire était attendre.

Janeway sourit légèrement. C'était probablement pourquoi Starfleet faisait rédiger par l'équipage d'un vaisseau autant de rapports et pourquoi tous, pour la plupart, devaient passer par le Capitaine pour un point ou un autre. Elle venait de prendre une petite gorgée de son café lorsqu'il lui vint à l'esprit que c'était probablement une de ces choses avec lesquelles, une fois assimilée, vous deviez vous plier ou devenir renégat. Ce qui bien sûr pour Starfleet équivalait à l'amirauté ou à la Section 31.

Si leur plan marchait, Cette situation ne vaudrait plus, désormais.

Elle secoua la tête à son humeur étrange lorsque la sonnerie de son bureau retentit. "Entrez". Janeway se leva et posa les deux mains sur son bureau.

Oz passa à travers les portes. "Le jeu vient de commencer..."

Le Capitaine arqua légèrement un sourcil et regarda le Lieutenant Kim qui avait suivi l'hologramme excessivement enthousiaste dans son bureau. "Au rapport, Lieutenant."

"Ils arrivent, Capitaine. Sycorax a joué exactement selon le plan." Harry sourit au Capitaine qui se poussa de son bureau pour lui donner amicalement tant à lui qu'au Sernaix holographique une tape sur l'épaule.

"Exactement ce que je voulais entendre, Harry." Janeway sourit franchement et guida les deux membres d'équipage hors de son bureau sur la passerelle. "Monsieur Paris, passez en mode camouflage et établissez une trajectoire pour le secteur Alpha Kavis. Vitesse maximale. Nous devons être là-bas les premiers pour tendre notre piège."

"Oui, Capitaine." La voix de Tom retentissait pendant que Janeway traversait rapidement le pont pour prendre sa place, suivie par Harry. "La trajectoire est programmée, le mode furtif est enclenché."

"En avant, Tom." La voix de Janeway craqua et soudainement, l'écran principal afficha l'effet du moteur à courant de glisse Sernaix.

* * * * *

Soixante-douze virgule quatre pour cent.

Il était impressionnant de voir combien la puissance mentale de traitement de milliers de drones pouvait élever sa conscience.

Ankin Rotor se sourit à l'idée d'être capable d'analyser la situation présente en une fraction de seconde, chaque facteur, chaque résultat possible, chaque plan d'action imaginable en un battement de cœur.

L'Oiseau de Guerre Romulien furtif s'aventurait plus loin dans la Zone Neutre, plus profondément dans le territoire de la Fédération. Rotor savait qui ils étaient. Il savait où ils allaient. Il savait ce qu'ils allaient faire.

Et il savait qu'il ne pouvait pas leur permettre de réussir.

Soixante-douze virgule cinq pour cent.

Il avait besoin de Warhol vivant. Il ne pouvait pas permettre à ces êtres insignifiants de compromettre sa mission. Pas quand il était si proche.

Il avait surestimé l'utilité du Tal Shiar. Ils avaient été incapables de retourner Warhol contre la Section 31 et avaient échoué dans leur tentative d'établir une alliance avec les Sernaix... Mais ils pourraient toujours lui être utile.

Il changea vite la trajectoire d'une des sphères qu'il avait sous son contrôle, l'envoyant vers le quadrant Alpha pour intercepter le vaisseau. Les merveilles des couloirs de transdistorsion Borgs...

En quelques minutes, la sphère sortit du couloir de transdistorsion, directement sur la position de l'Oiseau de Guerre. La technologie Sernaix qu'il avait assimilée permettait à la sphère de définir immédiatement et avec précision l'emplacement du vaisseau camouflé et de verrouiller ses armes. Un simple tir mit hors d'état le dispositif de camouflage et le rayon tracteur Borg agrippa l'Oiseau de Guerre avant même que les Romuliens n'aient eu la chance de répondre les tirs. Une fois tout l'équipage et la technologie utiles transférés, la sphère fit feu et l'Oiseau de Guerre se désagrégea en une boule de flammes.

Rotor inspira profondément en observant la scène sur le moniteur en face de lui, sentant l'énergie des anciens membres du Tal Shiar Romulien l'atteindre.

Soixante-douze virgule six pour cent.

* * * * *

Janeway entra dans le holodeck et regarda en direction des deux officiers toujours au travail, occupés à mettre au point la configuration du réseau de projection jaune et noir pour imiter les fonctions d'un appareil de communication holographique. "Nous sommes en position et nos détecteurs ont détecté une signature de transdistorsion à la limite de notre champ de détection." La voix de Janeway était calme, mais le Lieutenant Kim comme le Lieutenant Torres pouvaient sous-entendre la question qui émanait de ses paroles.

"Nous serons prêts, Capitaine", lui assura B'Elanna en levant les yeux du panneau dans lequel elle farfouillait. Janeway hocha la tête et son regard fut attiré par la lourde forme de l'Adimha, soutenue par une plate-forme en hauteur. "Nous avons dû passer le holodeck en mode autonome pendant que nous le reconfigurons, Capitaine. Elle est plus à l'aise sur ça qu'elle ne le serait sur le

plancher." La voix de B'Elanna masquait à peine le dégoût qu'elle éprouvait à savoir comment les femmes de la race Sernaix permettaient à leurs corps de se détériorer pour passer la majorité de leur temps dans le cyber-royaume créé par leur technologie.

Janeway détourna son regard de Sycorax et se reconcentra sur B'Elanna. "Bonne idée, Lieutenant." Elle jeta un coup d'œil dans la pièce, s'attendant à voir Oz. Cependant, connaissant l'état du réseau, elle savait que cela empêcherait Oz d'avoir accès à la pièce dans sa forme physique. Il était surprenant de voir à quelle vitesse elle avait accepté le corps holographique d'Oz comme sa véritable forme.

"L'omniscient tout-puissant Oz est ici, Capitaine. Vous ne pensiez pas que j'abandonnerais mon poste, n'est-ce pas ?"

Janeway secoua la tête et regarda les deux jeunes officiers. "Je m'attendais à ce qu'il utilise cette phrase, pas vous ?" Les deux sourirent et secouèrent la tête avant de retourner à leur travail. "J'espère que votre affectation n'a pas été trop difficile, Oz."

"En fait, cela a été désespérément ennuyeux, Capitaine. Je m'attendais à plus d'amusement de cette vieille fille, pour être honnête." La voix d'Oz était désinvolte, essayant constamment de faire enrager Sycorax.

Janeway regarda encore une fois vers l'Adimha qui avait observé l'activité autour d'elle impassiblement jusqu'à ce qu'Oz ne se montre. Le visage tordu, elle fixa Janeway avec une rage éblouissante avant de sembler se souvenir de sa situation. "Si l'Abomination doit me garder, cela ne pourrait-il pas être fait en silence ? Vous pouvez l'avoir accepté dans votre équipage, Capitaine, mais dans ma culture, c'est un banni."

Un silence lourd pesa dans la pièce. Sycorax avait marqué un point. Bien qu'elle soit un prisonnier, il allait à l'encontre des morales de Janeway de la forcer à s'associer à un être qui contrait les normes acceptées, peu importe à quel point ces normes lui semblaient mauvaises. Évidemment, les informations que la Section 31 avait fournies allaient au-delà des données tactiques et des dossiers sur lesquels elle s'était concentrée. Toutefois, la discorde entre Oz et Sycorax, qu'elle soit culturelle ou autre, ne serait plus un problème bien longtemps si tout marchait selon le plan.

"È l'heure actuelle, Sycorax, j'estime que sa présence est nécessaire pour la sécurité de mon vaisseau. Une fois que cette opération sera achevée avec succès grâce à votre aide, je m'occuperai immédiatement de votre malaise quant à la présence de l'Esprit de Vaisseau." Le regard de Janeway était neutre lorsqu'elle croisa celui de Sycorax. Quand l'Adimha acquiesça de la tête, Janeway fit un signe de tête à ses officiers et quitta le holodeck pour vérifier les progrès du Docteur concernant sa partie du plan à l'infirmierie.

Janeway traversa le hall puis leva la tête vers le plafond. "Oz ?"

L'hologramme Sernaix apparut à ses côtés et mima son allure. "Vous avez appelé, Capitaine ?"

"Ne la provoquez pas trop, rappelez-lui juste exactement ce qu'elle aura en retour." Janeway continuait sa progression dans le couloir, non effrayée par l'apparition soudaine de l'hologramme. Elle regarda l'Esprit de Vaisseau, un sourire ironique se formant sur ses lèvres. "Et aucun besoin de lui dire qu'elle ne sera libérée de votre courtoisie que pour rejoindre la compagnie d'une cellule de haute sécurité sur Talos Quatre."

Le sourcil de l'hologramme s'arqua, son évaluation du Capitaine montant d'un degré. "Oui, Capitaine." Les mots passèrent ses lèvres avant qu'il ne disparaisse en un claquement de doigts.

* * * * *

"Le dispositif de suicide que j'ai extrait du Commandant Barton était une charge neurale qui s'actionne en appuyant d'une façon spécifique sur une sorte de 'dent suicide'." Le Docteur montra le graphique d'une mâchoire humaine et les schémas techniques du mécanisme de la dent sur le moniteur mural.

Janeway écoutait attentivement pendant que le Docteur lui donnait à Chakotay et à elle l'explication complète du fonctionnement du dispositif de suicide de la Section 31. Quand il eut fini de lui présenter ses découvertes, elle le fixa du regard. "Un dernier point, Docteur. Etant donné le plan de B'Elanna et Harry, pouvez-vous mettre hors service le dispositif de suicide depuis le Voyager ?"

Le Docteur soupira légèrement. "Vous devez comprendre, Capitaine... Ce n'est que pure conjecture que de supposer que tous les agents secrets de la Section 31 utilisent le même dispositif de charge neurale pour se suicider. Sans mentionner le fait que nous n'avons aucun moyen de savoir s'ils ont une sorte de dispositif de secours."

Chakotay voyait la frustration sur le visage du Capitaine et intervint. "Nous comprenons que vous travaillez avec moins que le minimum requis d'informations, Docteur. Cependant, faisons la supposition qu'ils utilisent VRAIMENT le même dispositif de charge neurale et qu'ils n'ont pas de dispositif de secours..."

"... Alors je crois que je peux mettre hors service leurs dispositifs de suicide en utilisant une impulsion d'énergie superposée sur le canal de communication holographique. Ils ne seront même pas conscients de ce qui est arrivé si c'est couronné de succès." L'accent que le Docteur mit dans le 'si' communiqua juste à quel point il était incertain du succès possible de l'opération.

"Il existe un nombre impressionnant de raisons pour que cela tourne mal, Capitaine. Je l'ai largement évalué dans une simulation holographique..."

Janeway respira à fond. "Que cela fonctionne ou non, Docteur, c'est tout ce que nous avons pour l'instant et nous manquons de temps. Préparez-vous et croisez les doigts. Nos invités seront ici dans moins de deux heures."

* * * * *

Rien.

L'espace vide.

Seagal et Warhol se regardèrent cependant que West s'énervait devant eux. Il n'y avait aucun signe du Royaume ou d'un vaisseau Sernaix. "Elle joue..."

"Amiral, Monsieur West... Nous recevons une communication holographique." Les trois agents secrets se regardèrent, leurs soupçons et craintes interpellés immédiatement.

West fut le premier à répondre à ses officiers d'opérations. "Source ?", gronda-t-il.

"Inconnue, Monsieur. Nous ne pouvons pas la définir exactement." L'officier des opérations regardait les agents secrets, attendant de nouveaux ordres.

* * * * *

Janeway observait Torres et Kim s'occuper de la console de communication, déclenchant ordre après ordre depuis leur place derrière la vitre sans teint qui les séparait de la scène où Sycorax attendait leur signal pour commencer.

"S'ils peuvent dire d'où provient le message, Capitaine, alors nous n'aurons aucune chance de commencer", l'assura Harry avant de déclencher la dernière séquence.

Maintenant son attention sur Sycorax, prête à réagir si l'Adimha faisait double jeu, quoique incertaine de ce qu'elle ferait, Janeway appuya sur son communicateur. "C'est l'heure du spectacle, Docteur. Amorcez l'impulsion d'énergie à mon signal."

* * * * *

Seagal s'approcha de la console de détection et commença à faire des diagnostics avec les détecteurs les plus sophistiqués et les outils d'analyse de la station scientifique. Regardant vers West, il inclina la tête. "Je ne comprends

pas comment elle a obtenu ce canal ou comment elle transmet de façon holographique, mais c'est un signal Sernaix."

Un long moment de silence suivit la déclaration de Seagal. Puis finalement, West s'exprima. "Et bien alors nous ne devrions pas laisser l'Adimha attendre, n'est ce pas ?" Quoique les mots fussent positifs, le ton de sa voix ne laissait aucun doute quand au fait que West n'était pas aussi optimiste que Seagal. "Etablissez la communication, Seagal."

* * * * *

Janeway vit la lumière s'allumer, indiquant que la connexion avait été établie. Appuyant à nouveau sur son communicateur, elle ordonna, "Maintenant, Docteur." Son attention se fixa sur Harry dont les doigts dansaient encore une fois sur le panneau de configuration. "Impulsion d'énergie amorcée, Capitaine." Il y eut une pause, puis il regarda Janeway et hocha la tête. "Il a été reçu, Capitaine. Ils ont eu une fluctuation de leurs systèmes, mais leur vaisseau a compensé."

Janeway inclina la tête. Leur vaisseau ne serait capable que de compenser les défaillances du vaisseau, pas celles des délicats mécanismes du dispositif de suicide. Maintenant, ils pouvaient seulement espérer que l'impulsion d'énergie avait accompli ce à quoi elle avait été destinée.

* * * * *

Un reflet apparut au centre de la passerelle. La forme détestable de Sycorax naissait du néant. West inclina la tête à l'Amiral, lui signalant de prendre l'initiative. Warhol s'avança et l'appareil de projection de leur système de communication holographique se fixa sur sa forme. "Adimha, c'est une forme inattendue de communication que vous utilisez."

Sycorax fixa Warhol avec un regard froid. "N'est-ce pas ?" Sa forme se rapprocha de Warhol, chaque pas l'amenant inexorablement plus près de l'Amiral et ses yeux jaunes semblables à ceux d'un serpent le fixant directement. "Beaucoup de choses émergent quand vous vous y attendez le moins."

* * * * *

Une autre forme s'avança devant l'appareil de projection pendant que Janeway et les autres observaient la situation se dérouler devant eux. A la différence de Warhol, ils ne connaissaient cette nouvelle apparition que par les dossiers qu'ils avaient récupérés.

Monsieur West.

Son allure était presque aussi froide que celle de Sycorax lorsque sa projection se déplaça vers l'Adimha. "Je ne comprends pas pourquoi vous ne nous invitez pas à bord de votre Habitat... Pourquoi vous cachez-vous de nous ? Nous sommes vos alliés, non ?"

La voix de Sycorax devint un souffle grave. "Oseriez-vous me dicter les termes de notre alliance ?" Elle se tourna pour faire face à West, s'avançant vers lui plus vite que Janeway l'aurait pensé possible étant donné sa taille. "Vous n'êtes aucunement en condition de dicter quoi que ce soit." Ses yeux jaunes plongèrent dans les siens, imperturbables. "Surtout étant donné ce qui est apparu au grand jour quand j'ai écrasé la résistance dans le quadrant Delta avec mes forces. Vous êtes sur le fil du rasoir maintenant, West." Un ongle long passa sous le menton de l'hologramme. "Mes envies dictent l'existence de votre race chétive."

* * * * *

Kim regardait vers Janeway lorsque Oz se matérialisa à côté d'elle. "Devons-nous arrêter le plan ici, Capitaine ? Elle va largement plus loin que ce que vous aviez prévu."

Janeway regarda vers Sycorax, puis vers West et Warhol. Elle observait leur langage corporel, tous ses instincts aiguisés dans le quadrant Delta analysant chaque mouvement, chaque mot. Elle secoua la tête en espérant qu'elle voyait juste. "Laissez-la continuer. Ils attendent que l'autre coup s'abatte... Laissez-les sentir que l'épée est juste au-dessus de leurs têtes. "

Harry hocha la tête et retourna au contrôle du rayon de la transmission. Oz étudia Janeway un instant puis se pencha pour lui chuchoter à l'oreille. "Rappelez-moi de ne jamais jouer au poker contre vous, Capitaine."

* * * * *

Warhol s'avança encore une fois, attirant l'attention d'Adimha sur lui de nouveau. "Si nous avons fait quelque chose qui vous irrite, Adimha..."

"C'est ce que vous n'avez pas fait, Amiral, qui m'a irritée." Sycorax s'avança lentement, s'étirant sur toute sa hauteur comme un serpent sur le point d'attaquer. "Vous voyez, vous étiez supposés me donner toutes les informations sur les obstacles auxquels je pouvais m'attendre."

Les yeux de West se rétrécirent. "Si nous avons omis de vous révéler quoi que ce soit, Adimha, c'était seulement par inadvertance."

Sycorax fila sur lui en un éclair. "Le Voyager était une inadvertance... Comme c'est bizarre."

"Le Voyager..." s'exclamèrent West et Warhol à l'unisson avant de se rapprocher.

* * * * *

Dans le holodeck, tous se figèrent à l'exception de Sycorax. Harry regarda Janeway pour avoir l'ordre de couper la transmission.

Tout. Janeway pouvait tout sentir maintenant, chaque picotement de ses nerfs, chaque battement de son cœur, chaque gonflement de ses poumons.

Un seul choix. Tout risquer ou laisser tomber.

"Pas de risque, pas de gain", chuchota doucement la voix d'Oz.

"Maintenez la liaison, Harry."

* * * * *

"Le Voyager, menant les forces du quadrant Delta contre les Sernaix..." Sycorax se déplaça vers Warhol.

Warhol leva les mains, en signe d'apaisement. "Nous avons tout fait pour neutraliser le Voyager et Janeway. Nous avons espéré que lui enlever ses soutiens, particulièrement son Premier Officier, qui avait contribué dans de nombreuses circonstances à son succès, la déséquilibrerait et limiterait son efficacité. Comme ce ne fut pas le cas, l'agent que nous lui avons affecté comme Premier Officier a reçu l'ordre de détruire le Voyager. Je le sais parce que j'ai donné l'ordre moi-même."

Sycorax respira à fond et agita son doigt dramatiquement à Warhol. "Alors elle a échoué et vous avez échoué." Sycorax recula et secoua la tête. "J'abhorre l'échec."

"Janeway est un canon en liberté. Nous savions qu'elle ne pouvait pas être contrôlée. Elle était trop idéaliste pour cela." West s'approcha. "Si vous aviez pensé nécessaire de nous informer de la situation, nous aurions pris des mesures..."

Sycorax ne se donna pas la peine de se retourner pour faire face à West, cette fois-ci. "J'ai vu à quel point vos mesures étaient efficaces, Monsieur West, et cela me fait vraiment reconsidérer votre efficacité en tant qu'alliés." Elle continua de s'avancer vers Warhol, aimant le fait qu'il se recroqueville devant elle. "De plus, ce n'était pas nécessaire. Le Voyager fut un détour mineur pour mes forces pendant quelque temps, mais plus maintenant."

Elle continua à s'avancer jusqu'à ce que sa forme massive épingle théoriquement Warhol contre une cloison. "Bien sûr, je l'ai pillée avant de la détruire. Intéressant, tout ce que j'ai pu découvrir."

Sycorax observa les yeux de Warhol révéler la crainte qui l'habitait. "Connaissez-vous ce qui était caché dans leurs bases de données avant que je ne détruise le vaisseau ?" Warhol fut incapable de répondre avant que Sycorax ne hurle et se place rapidement face à West. "L'Abomination !"

Les regards de West et de Seagal se croisèrent, avant que Seagal ne retrouve sa voix. "Comme nous vous l'avons dit, nous pensions que le vaisseau avait été détruit. L'Abomination aurait dû être détruite avec lui."

"Soit c'est de l'incompétence, soit vous me mentez, Monsieur Seagal." Les yeux de Sycorax se concentrèrent sur lui et se rétrécirent. "Aucune de ces options ne me rend très intéressée à vous garder comme alliés." La présence de l'Adimha semblait vibrer dans la pièce et se rappeler du fait qu'elle n'était seulement qu'un hologramme devenait très difficile.

"Nous vous avons été utiles dans le passé en vous fournissant les informations tactiques sur de nombreux secteurs, planètes. Même nos propres vaisseaux et bases", dit Seagal en s'avançant. "Vos bandes ont chassé dans notre galaxie, guidées uniquement par nos informations."

"Que m'avez-vous vraiment donné ? Quelques secteurs et planètes sans valeur. Aucune n'était vraiment digne pour mes guerriers." Sycorax cracha cette dernière phrase.

"Nous vous avons fourni une liste de plusieurs planètes appropriées, que vos gens ont rasées. Ils ont aussi détruit plusieurs de nos bases et planètes qui n'étaient pas dans la liste approuvée, mais nous n'avons pourtant pas brisé notre alliance", gronda West.

"Je vous respecterais plus si vous aviez..." Sycorax répondit à son grognement avec l'un des siens. "Mon peuple a besoin de plus. J'AI besoin de plus si je veux respecter notre alliance et laisser certains membres de votre Fédération en vie."

Les trois agents secrets se regardèrent pendant un autre moment de silence de la communication, avant que West ne fixe son regard sur Warhol. "Donnez-nous deux jours pour évacuer tout le personnel essentiel de la Terre sur Vulcain. L'amirauté a rappelé l'énorme majorité de la flotte pour protéger le Secteur Zéro Zéro Un. E ce moment-là, les Sernaix pourront détruire la Terre."

* * * * *

C'était plus qu'assez.

"Commandeur, abaissez le mode camouflage." Janeway appuya sur son communicateur et hurla en traversant le mur holographique spécial.

* * * * *

Soudainement, un hurlement de sirènes se répercuta dans les pièces du petit vaisseau et la passerelle fut baignée de lumière rouge. "Monsieur, les détecteurs de proximité indiquent un vaisseau directement au-dessus de nous." L'officier des opérations regarda Warhol, puis de nouveau ses données avec de grands yeux. "C'est le Voyager."

Warhol déglutit convulsivement, observant tour à tour West, Seagal et les autres mordre leur dent de suicide sans hésitation. Warhol se prépara et mordit dans la dent piégée aussi fort que possible.

Rien.

Leurs têtes se levèrent lorsqu'un nouveau visage apparut à la place de Sycorax sur la passerelle. "Messieurs, vous vous êtes rendus compte que vos dispositifs de suicide ne fonctionnent plus. Par mon autorité en tant que Capitaine du Voyager et officier de Starfleet, je vous place en état d'arrestation pour tentative de destruction de la propriété de Starfleet, pour tentative de meurtre contre l'équipage du Voyager et, plus important encore, pour crimes de guerre et conspiration par collaboration avec l'ennemi, autorisation illégale d'attaques sur des planètes protégées par la Fédération empiétant ainsi sur leurs droits, pour le massacre de tous les citoyens de la Fédération résidant sur ces planètes, pour le meurtre de tous les officiers Starfleet sur n'importe quel vaisseau que vous avez attaqué par..."

West posa la main le long de sa gorge. "Coupez-la!"

"Impossible d'interrompre la transmission, je ne peux que couper le son", répondit Seagal avant d'en attendre l'ordre de West.

"Cette chienne ne comprend pas ce qu'elle vient de faire..." West fit face à Seagal. "Activez l'ordre d'autodestruction."

* * * * *

Le visage d'Oz prit une apparence vaguement amusée. "Ils essayent, Commandeur."

"Merci, Monsieur Oz", répondit la voix de Chakotay via le communicateur.

* * * * *

Chakotay se pencha en avant et leva les yeux pour voir Seven au-dessus de lui. "Les codes Borgs peuvent ne pas être suffisants pour les Sernaix, mais ils le sont pour la Section 31... Allez-y, Seven."

Un sourire léger illumina les lèvres de Seven pendant que ses doigts dansaient sur la console.

* * * * *

"Nous sommes coincés..." Seagal se positionna face à West. "Ils ont verrouillé un rayon tracteur sur nous. Tous les systèmes de propulsion nous lâchent."

Le hurlement de frustration qui s'échappa de la bouche de West fut noyé par le bourdonnement des moteurs qui s'arrêtaient.

* * * * *

"Amiral Ross, nous avons une ouverture de couloir de courant de glisse sur nos détecteurs." C'était le message qu'ils redoutaient d'entendre de la part du centre de contrôle. "Le Capitaine Picard nous rapporte que toute la flotte se tient prête."

Nechayev était debout. "Quelqu'un devrait ordonner une cour martiale contre cet homme pour avoir désobéi aux ordres."

"Vous ne pensiez pas honnêtement qu'il resterait où il était alors que le destin de la Terre était en jeu, n'est-ce pas, Alynna ?" Owen Paris sourit d'un air légèrement satisfait. "Personne plus que Katie l'aurait fait si elle avait pu être ici."

Le silence s'imposa dans la pièce, tandis que chacun d'eux prenait un moment pour réfléchir au Capitaine Janeway. Le Capitaine qu'ils avaient utilisé comme bouc émissaire et qui en avait reçu un préjudice extrême, qui avait servi huit ans fidèlement et avait été récompensée par un procès, mais qui avait cependant répondu à l'appel quand le besoin s'en était senti, n'exigeant qu'une seule chose, que son ancien équipage soit rassemblé. A l'époque, il leur avait semblé qu'elle faisait de la propagande, qu'elle les faisait chanter, mais maintenant cela semblait un petit prix à payer.

Maintenant qu'il était trop tard.

Ils avaient à peine eu le temps de goûter à la joie d'être rentrés à la maison avant d'être rappelés au service actif une fois encore. Owen connaissait la douleur plus intimement que la plupart d'entre eux, mais chacun avait sa part de douleur, de culpabilité.

Il y aurait un monument de construit si la Terre en réchappait.

Maintenant qu'il était trop tard.

Soudainement, un hurlement leur agressa les oreilles lorsqu'une liaison de communicateur s'établit avec le centre des opérations. Mais c'était trop rapide, les Sernaix ne pouvaient pas être arrivés aussi près en si peu de temps. Leurs têtes pivotèrent d'un seul mouvement. Les regards se croisèrent, perplexes. "Messieurs, Amiraux ... c'est le Voyager. La guerre est finie. Et apparemment, ils ont fait des prisonniers."

* * * * *

Janeway était debout et observait Warhol, West et Seagal se faire transférer des cellules du Voyager vers l'unité de garde personnelle d'Alynn Nechayev.

"Sycorax sera téléportée dans la cellule de plus haute sécurité que nous ayons de disponible, Capitaine", assura Nechayev à Janeway en prenant la tablette de données qui contenait les dossiers qui, s'ils ne détruisaient pas complètement la Section 31, la laisseraient au moins sévèrement réduite.

Inclinant la tête d'un air approbateur, elle observa Nechayev suivre le cortège hors de l'anneau d'amarrage avant de tourner son attention sur l'Amiral Ross. "Monsieur, je veux que vous sachiez que j'ai sécurisé plusieurs autres copies de ce document ainsi que la conversation enregistrée entre Sycorax et ces agents secrets dans des emplacements connus de moi seule et de quelques autres. Si quelqu'un falsifie l'original, une de ces copies émergera dans les jours suivants et celle-là n'ira pas au haut commandement de Starfleet."

Ross arqua un sourcil à l'intention de Janeway. Il aurait pu prendre offense de ses actions et de ses mots, mais il ne pensait pas qu'elle s'en souciât le moins du monde. Elle n'avait aucune idée de la puissance de l'organisation qu'elle essayait d'abattre. Même lui avait dû capituler à leurs machinations, un jour. Regardant Catherine Janeway une fois de plus, il se rendit compte qu'elle comprenait parfaitement. Simplement, elle s'en fichait. Il sourit légèrement, c'était probablement ainsi qu'elle avait survécu aussi longtemps dans le quadrant Delta.

"Je ne pense pas que vous ayez à vous inquiéter, Capitaine." Il observait Nechayev disparaître à un tournant. "Alynn Nechayev peut être beaucoup de choses, mais un membre de la Section 31 ou une sympathisante, cela non."

Janeway se détourna et cette fois, ce fut Owen Paris qui passait sous son examen minutieux. "Owen, mon équipage..."

"...Tous des héros, Catherine. Il n'y aura pas de procès ou exil, cette fois. Vous avez gagné votre repos, mais le Voyager et votre équipage seront de retour en service actif aussitôt qu'ils se sentiront en condition de le supporter."

Catherine soupira et inclina la tête "Alors je pense qu'il est temps que je rentre à la maison."

* * * * *

Chakotay glissa dans le holodeck et trouva Catherine occupée à regarder fixement une tapisserie de son De Vinci holographique. "Je pensais que nous faisons nos paquets pour aller rendre visite à ta mère ?"

"J'étais... Je pensais que Phoebe voudrait voir mon programme, alors j'avais décidé de le télécharger sur un disque." Elle montra un petit disque de données au-dessus de sa tête pour qu'il puisse le voir.

Les mains de Chakotay se logèrent autour du cou de Catherine puis il commença lentement à masser les muscles crispés qu'il savait trouver. "Je pensais que tu savais ceci, Catherine, mais tu ne peux pas télécharger le programme pendant qu'il est en marche." Chakotay exhala de façon abrupte lorsqu'un des coudes pointus de Catherine entra en contact avec sa cage thoracique.

"Vous l'avez mérité, Monsieur", gronda Catherine avec espièglerie avant d'arquer son cou entre ses mains.

Chakotay gloussa doucement avant de se concentrer à nouveau sur elle, "Qu'y a-t-il, Catherine ?"

"Tu te rappelles de ce que Seven a dit ? Son sens d'un pressentiment." La voix de Catherine était douce, presque un chuchotement.

Inclinant la tête, il continua de masser son cou. "Elle pensait que c'était l'espèce 8472."

"Ca ne l'était pas, quoique... Et cela n'était pas non plus les Sernaix ou la Section 31." Catherine laissa cette pensée s'estomper.

"Rotor..." Chakotay exprima ce que Catherine n'avait pas voulu dire. Toute la tension qu'il avait réussie à éliminer de ses muscles était brusquement de retour et elle se leva, se déplaçant pour poser sa main sur la tapisserie, retraçant ses batailles d'un doigt. "Je ne peux pas m'empêcher de penser..." Catherine se sentit retournée et un unique doigt se posa sur ses lèvres.

"Arrête de réfléchir, Catherine. Nous sommes à la maison, nous pouvons nous détendre maintenant... Et si nous ne l'avons pas mérité jusqu'alors, les Esprits savent combien nous le méritons aujourd'hui." Chakotay leva sa main et lui caressa les cheveux. "Il est temps d'arrêter de remettre à un autre jour à cause d'un futur qui peut ne jamais venir."

Elle gloussa doucement et glissa sa main dans la sienne. "Est-ce juste moi ou continues-tu à répéter toujours les mêmes vieilles rengaines ?"

"Catherine..."

FIN